

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 105 (1960)
Heft: 5

Rubrik: Revue de la presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Revue de la presse**Le caractère national**

un élément de renseignement vital,
par le général de brigade Washington PATT. ¹

Dans le domaine des renseignements stratégiques, il est nécessaire de connaître aussi complètement que possible des facteurs tels que la puissance industrielle, le développement démographique, la force militaire proprement dite, etc.

Toutefois, d'après l'auteur, c'est tomber dans une grave erreur que de croire que la somme de ces facteurs donne le caractère national d'un pays ou suivant les variantes d'appellation : caractéristiques nationales, psychologie nationale, esprit national ou esprit du peuple.

Pour qualifier la vue d'ensemble d'un tableau composant l'image d'un pays, le Général Patt propose l'expression, très difficilement traduisible de « National characteristic patterns of behavior » (caractéristiques nationales de comportement).

Le caractère d'une nation est intimement lié à celui des individus. A ce propos, l'auteur donne quelques exemples intéressants pour montrer combien il est difficile de juger objectivement les faits et étend ensuite sa théorie aux nations.

Il cite le cas du pacte germano-soviétique en ces termes que nous traduisons :

« En 1939, quand la menace de l'Allemagne hitlérienne pesait sur les nations européennes et que le spectre d'une seconde guerre mondiale se précisait, les Britanniques envoyèrent une mission à Moscou pour mettre au point quelques mesures de coopération entre la Grande-Bretagne et l'URSS. En apparence, la mission britannique semblait faire du bon travail. Grande fut sa stupéfaction en apprenant en août que les Soviets venaient de signer un arrangement avec Ribbentrop pour une coopération avec l'Allemagne à la place de la Grande-Bretagne.

» Au cours de la guerre — en août 1942 — Churchill eut avec Staline une conversation privée sans caractère officiel.

» Cette rencontre est décrite par Arthur Bryant dans le « Turn of the Tide » et par Winston Churchill dans « The second World War, the Gathering Storm ». Churchill demanda à Staline pourquoi il avait

¹ *Military Review.*

laissé tomber les Britanniques et s'était mis du côté des Allemands, en 1939. Staline répliqua ce qui suit :

« Nous, Russes, nous connaissions en détail les faiblesses militaires britanniques de l'époque. Nous connaissions les conditions de l'armée française et le degré de confiance que l'on pouvait mettre en elle et nous pensions que vous le saviez aussi. Dans ces circonstances, nous, Russes, nous pensions que les Britanniques et les Français bluffaient avec leur promesse de soutenir la Pologne. Nous ne pouvions pas imaginer que vous, Britanniques, vous rempliriez vos engagements et déclareriez réellement la guerre, ayant conscience d'une faiblesse militaire bien connue. Ainsi, nous, Russes, nous nous mîmes temporairement du côté des Allemands ».

« Tout en admettant que cette réponse manquait de candeur, il est néanmoins très probable que ces considérations eurent une forte influence, ainsi que le déclare Staline, sur la décision soviétique de l'époque.

» C'est un cas typique démontrant la nécessité de considérer le caractère national comme un facteur vital du renseignement stratégique, avant de tirer des conclusions finales comme bases d'une action. Notons que tous les faits sur lesquels s'appuyait Staline étaient appréciés correctement.

» ...Seule une prise en considération du caractère britannique aurait pu faire prévoir que les Britanniques déclareraient la guerre afin d'honorer leurs engagements et d'accepter le combat quand ils avaient si peu pour se battre. »

« Il est aussi important pour un service de renseignements de s'occuper du caractère des peuples que de leurs canons. Celui qui le néglige peut avoir une rude surprise. »